

Le Musée en images – Réponses

1. Le Nouveau Testament annoté de la main de Théodore de Bèze – Salle 2, La Bible

1. **Le savais-tu ?** Théodore de Bèze, le successeur de Jean Calvin, a commenté et annoté jusqu'à sa mort les différentes éditions de son « Nouveau Testament ». Le Nouveau Testament, écrit en grec, est la partie chrétienne de la Bible. Le mot « bible » signifie « livre » en grec et, pour les chrétiens, la Bible est « la Parole de Dieu ».

2. **Observe** les caractéristiques de ce livre : son format, la qualité de son papier, ainsi que sa reliure.

2.1. Ce livre est-il manuscrit ou imprimé ? **Ce livre est imprimé. Contrairement aux livres entièrement recopiés à la main, comme on le faisait au Moyen Age, les livres imprimés peuvent être diffusés à large échelle. Les réformateurs ont profité de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg pour diffuser rapidement leurs points de vue sur la religion chrétienne.**

2.2. Quel âge donnerais-tu à ce livre ? **50 ans, 100 ans ? Il n'a pas l'air très vieux. A discuter !**

2.3. Regarde la légende : de quand date cet ouvrage ? **1565.**

2.4. Pourquoi est-il si bien conservé ? **Il a été précieusement conservé par les amis de Théodore de Bèze, parce qu'il comporte des notes manuscrites du réformateur. Ce livre a ensuite été transmis de génération en génération, en souvenir de Théodore, de son érudition et de son rôle fondateur pour le protestantisme !**

2.5. Pas facile d'imprimer ce livre, car il est écrit en plusieurs langues, avec une multitude d'accents, des caractères de différentes grandeurs ! Repère et note : Un mot latin **à choix.**

Un mot grec **à choix.**

Un chiffre latin **à choix.**

Un chiffre arabe **à choix.**

2.6. Que faisait Théodore avec ce livre ? L'utilisait-il pour prêcher à l'église ? **Non, il l'utilisait comme exemplaire personnel et l'a corrigé à la main en vue de publier une nouvelle édition. Son édition du Nouveau Testament a servi de référence à des générations de pasteurs qui voulaient lire et interpréter le texte biblique, tout en profitant du savoir accumulé par Théodore.**

2.7. Pourquoi Théodore a-t-il commenté en latin le texte grec de la Bible ? **La Bible a été rédigée en hébreu et en grec. Les plus anciens commentaires de la Bible ont été faits par les premiers chrétiens qui vivaient dans l'Empire romain et qui parlaient latin. Les savants du Moyen Age ne parlaient plus le latin au quotidien, mais continuaient à l'utiliser comme langue de science et d'église ! Théodore s'appuie sur cette longue tradition latine et catholique pour développer son propre commentaire – protestant – de la Bible.**

3. **Compare** cet ouvrage avec d'autres bibles dans la même salle : la Bible d'Olivétan en français ; la *Geneva Bible* en anglais ; la Bible de Luther en allemand ; la Bible de Diodati en italien. Pose-toi la question : pourquoi les protestants du temps de Bèze ont-ils traduit la Bible dans les différentes langues européennes ? **Pour les catholiques du XVI^e siècle, seuls les gens d'Eglise étaient compétents pour lire et interpréter la Bible. La Bible était lue en latin, et ne devait pas être traduite. Pour les protestants, tout à chacun doit pouvoir lire la parole de Dieu. Les premiers protestants ont ainsi fait traduire la Bible en un maximum de langues, et ils ont diffusé ces traductions par le biais de l'imprimerie.**

2. Le Temple du Paradis – Salle 2, La Bible

1. Le savais-tu ? Tu as devant les yeux l'une des rares représentations d'un temple protestant français du XVI^e siècle, le « Temple du Paradis » à Lyon. Il portait ce nom parce que la rue dans laquelle il se trouvait s'appelait la rue du Paradis. Il a été détruit durant les guerres de religion qui opposaient les catholiques aux protestants. L'architecture des temples protestants garantit une bonne acoustique.

2. Observe la forme de ce temple : sa forme arrondie, sa galerie, ses fenêtres, la disposition de ses bancs. Quels sont les matériaux de construction de ce temple ? **Le temple du Paradis est en pierre et en bois.**

2.1. Quels décors repères-tu ? **On voit des armoiries aux fenêtres, deux stèles en pierre sur la galerie portant une inscription biblique.**

2.2. Y a-t-il des représentations de Dieu, des peintures ou des statues dans ce temple ? Vois-tu des crucifix ? **Non.** Pourquoi ? **Dans les églises catholiques du XVI^e siècle, on trouvait des représentations du Christ et des saints, et les murs étaient peints de couleurs vives. Les protestants ont supprimé tous ces décors qui distraient le fidèle : il fallait mettre la parole de Dieu, et ainsi la lecture et l'explication de la Bible, au centre de l'église. On ne trouvait pas non plus de crucifix (représentation de Jésus sur la croix) ni de représentations de Dieu dans les temples, car selon les protestants aucune image ne peut représenter la souffrance de Jésus sur la croix ou la puissance et la grandeur de Dieu. L'image que l'homme se fait de Dieu est forcément imparfaite. De plus, elle se met comme un écran entre les fidèles et Dieu, elle occulte le message biblique.**

2.3. Observe la chaire dans laquelle se tient un pasteur. Où se trouve-t-elle ? **Au centre, les bancs sont disposés tout autour.** A quoi sert-elle ? **Le pasteur y prononçait un sermon. Il lisait et interprétait la Bible et il faisait chanter au public des psaumes et des cantiques en l'honneur de Dieu. Son message était d'ordre moral, et visait à encourager, à réconforter ou au contraire à mettre en garde les fidèles contre de mauvais comportements.**

2.4. Quel est le petit objet qui se trouve à gauche du pasteur ? **Un sablier.** A quoi peut-il bien servir ? **A mesurer le temps de parole du pasteur, car à l'époque les pasteurs avaient tendance à faire de très longs sermons ! Ce sablier joue donc le rôle d'une montre.**

2.5. Pourquoi la parole est-elle importante chez les protestants ? **La parole – claire et accessible – du pasteur est un relais de la « Parole de Dieu ».**

2.6. Observe l'assistance. **Il y a des hommes, des femmes, des enfants et même un chien !**

2.7. Que font les personnages sur ce tableau ? **Ils écoutent le pasteur ou chantent peut-être, certains personnages tenant de petits livres dans leurs mains. Le pasteur est en train de donner une bénédiction au couple assis devant lui. Le petit chien blanc assis à côté symbolise la fidélité conjugale et la pureté de leur union. Les personnages qui entrent sur la gauche viennent pour un baptême. L'homme tient le nourrisson dans ses bras et la dame à ses côtés une aiguière pour l'eau du baptême.**

2.8. Penses-tu que les enfants protestants du XVI^e siècle savaient-ils tous lire ? **Le peintre a représenté des enfants avec des livres dans les mains, mais ces enfants, qui sont très bien habillés, appartiennent à une classe aisée. Les enfants pauvres n'avaient malheureusement pas la possibilité d'apprendre à lire et à écrire, afin de pouvoir lire la Bible.**

3. Compare cette image avec des gravures dans la même salle, montrant l'intérieur des temples de la Madeleine, de Saint-Pierre et de Saint-Gervais. Observe l'organisation de l'espace : y a-t-il des similitudes, des différences avec le temple du Paradis ? **Chacun de ces temples disposent d'aménagements similaires : bancs entourant la chaire où se tient le pasteur, galerie pour augmenter le nombre de places, absence de crucifix ou d'images. La particularité du temple du Paradis par rapport aux exemples genevois est qu'il est de plan circulaire. Un tel plan est typique de l'architecture protestante, il favorise la mise en relation de la communauté des fidèles et du pasteur, ainsi que l'acoustique. A Genève, les temples sont (jusqu'à la construction du temple de la Fusterie au XVIII^e s.) des églises catholiques réaménagées, adaptées à l'usage du culte protestant, non des espaces construits pour être en accord avec le déroulement des cérémonies.**

3. Tract protestant de La Balance – Salle 3, La polémique

1. **Le savais-tu ?** Cette gravure protestante du XVI^e siècle représente la « pesée » du catholicisme et du protestantisme. Deux groupes de personnages entourent une balance. A gauche, se tiennent les représentants de l'Eglise catholique. A droite, c'est le camp des protestants.

2. **Observe** la balance qui penche nettement en faveur des protestants.

2.1. Réfléchis au symbole de la balance. Que signifie-t-il ? **Il peut signifier la justice, ou le jugement de Dieu. Selon ce tract, il est « juste » que les protestants soient les vainqueurs de la pesée, et Dieu exprime ainsi son « jugement ».** Quelle allégorie est souvent représentée avec une balance ? **L'allégorie de la Justice, qui est représentée avec une balance dans une main (pour juger), une épée dans l'autre (pour punir), et les yeux bandés (pour être équitable). L'allégorie est une manière de représenter quelque chose d'abstrait (la Justice, la Paix, la Charité, etc.) au moyen d'une figure humaine, souvent féminine, dotée de plusieurs attributs.**

2.2. Qu'y a-t-il sur le plateau de droite ? **Une grosse bible.**

2.3. Qu'y a-t-il sur le plateau de gauche ? **Un moine qui porte à sa ceinture un chapelet, qui est un « collier à prières », ainsi que divers attributs du catholicisme : les deux clefs de Saint Pierre, le disciple de Jésus qui est considéré comme le premier pape par les catholiques et qui détient les clefs de la terre et du ciel ; la tiare du pape (chapeau allongé) ; un livre, qui n'est pas la Bible mais l'un des écrits des commentateurs catholiques de la Bible qui ont écrit en latin.**

2.4. Observe les protestants : comment sont-ils vêtus ? Ont-ils des attributs, c'est-à-dire des objets qui les caractérisent ? **Ils sont vêtus sobrement, en robes noires avec un col de fourrure qui tenait bien chaud ! Plusieurs portent des bonnets, d'autres tiennent des livres, qui sont des bibles ou des commentaires bibliques. Au premier rang se tiennent les premiers réformateurs : le précurseur Jan Hus, près du plateau ; Luther et Calvin sont facilement reconnaissables.**

2.5. Observe les catholiques : repère le pape, l'évêque, un cardinal et un moine. Quels sont les attributs des catholiques ? **Le pape est assis sous un dais et porte une tiare ; l'évêque est coiffé d'une mitre ; le cardinal porte un chapeau à large bord. Un moine porte un crucifix, un autre un chapelet, un troisième une cloche. Les catholiques sont placés dans un ordre hiérarchique : le pape est assis tout en haut, les moines sont agenouillés au sol.**

2.6. Pourquoi la Bible seule pèse-t-elle plus lourd que tous les attributs et que les religieux qui s'accrochent au plateau « catholique » ? **Selon le réformateur Luther, c'est la grâce de Dieu seul qui sauve les hommes, qui sont nés pécheurs. Cette grâce se manifeste par la parole de Dieu, qui s'incarne dans la Bible. La Bible doit donc être accessible pour tout le monde. Luther s'oppose aux catholiques de son époque, qui pensaient que l'on pouvait « gagner » son salut en faisant de bonnes oeuvres uniquement. Pour les catholiques, la lecture de la Bible avait une moindre importance. De plus, sa lecture était seulement réservée aux gens d'Eglise.**

2.7. Qui pouvait bien imprimer et diffuser ces tracts du début de la Réforme ? **Des imprimeurs qui opéraient dans des villes protestantes, comme Bâle ou Genève, dans des cités hollandaises (Amsterdam).** Ce type de document était-il autorisé dans les pays catholiques ? **Non, ils étaient interdits ! C'est la raison pour laquelle ils étaient aussi imprimés de manière anonyme, et qu'ils étaient probablement diffusés « sous le manteau », dans les rues.**

3. **Compare** les variantes de cette image qui se trouvent sur le même tourniquet. Repère la variante où Calvin, Bèze et une bible sont dans le plateau de la balance. Sur cette représentation, qui tient la balance ? **Dieu lui-même, le juge suprême !** Et qui s'accroche au plateau catholique ? **Un petit diable, symbole du mal !**

4. Tract de la version catholique du Chandelier – Salle 3, La polémique

1. Le savais-tu ? Ce tract a été imprimé et diffusé en France vers la fin XVII^e siècle, sous le roi Louis XIV. A cette époque, les protestants n'étaient pas les bienvenus en France. Cette gravure reprend et modifie un tract protestant plus ancien (situé en dessus) qu'il critique sans en avoir l'air !

2. Observe les différents éléments de ce dessin : le soleil, les personnages, la chandelle, les inscriptions en latin et en français.

2.1. Repère le réformateur Luther : il est assis face à la chandelle. Retrouve le réformateur de Genève, Jean Calvin, à sa droite. Il signale un passage biblique à son successeur, Théodore de Bèze.

2.2. Les protestants sont assis devant une chandelle, qui dans la version la plus ancienne, symbolise la lumière de Dieu. Est-ce que cette chandelle brille fort, dans cette version catholique ? **Non, elle a un éclat très faible. Elle est éclipsée par la puissance du soleil.**

2.3. La devise latine écrite sous la chandelle indique : « La lumière qui, chez vous, est ténèbre ». La petite flamme de cette chandelle « protestante » est-elle aussi considérée comme la lumière de Dieu par les catholiques ? **Non, la devise remet en question le message des protestants. L'auteur du tract commente la chandelle protestante en disant qu'elle est en fait source d'erreur et d'obscurité ! Les ténèbres sont associées à l'ignorance et au diable.**

2.4. Observe le soleil puissant qui éclaire toute la scène. Que symbolise-t-il ? **Il représente la lumière éclatante du catholicisme, ainsi que Louis XIV, le « Roi Soleil ».**

2.5. Lis le texte français dans le phylactère, une sorte de bulle de bande dessinée. Quel était le surnom du roi Louis XIV ? **Le « Roi Soleil ».** **Ce monarque absolu estimait que son pouvoir lui avait été donné par Dieu.** Quelle a été sa position face aux protestants ? **Il les a persécutés. En 1685, Louis XIV révoque l'« Edit de Nantes », un texte promulgué nonante ans plus tôt par le roi Henri IV qui permettait aux protestants et aux catholiques de cohabiter en paix. A partir de ce moment, les villes protestantes d'Europe, dont Genève, voient affluer de nombreux réfugiés protestants français qui ont peur d'être persécutés dans leur pays d'origine.**

3. Compare cette gravure avec la gravure protestante, plus ancienne : on y retrouve les mêmes personnages : Luther, Calvin, Bèze et d'autres réformateurs. Sur cette gravure, la chandelle représente la « vraie lumière » du protestantisme. Observe cette gravure :

Sur quoi la chandelle est-elle posée ? **Sur une bible, « la Parole de Dieu ».** Les quatre personnages au premier plan, au bas de la table, représentent le camp des catholiques. Qui sont-ils ? Décris-les ! **Il y a un cardinal, un pape, un moine et un... démon !** Qu'essaient-ils de faire avec la chandelle ? **Ils essaient de l'éteindre en soufflant dessus, sans succès.**

4. Associe l'image de la chandelle avec la devise du canton de Genève : *post tenebras lux*, qui signifie « après les ténèbres, la lumière ». En d'autres termes, « après le catholicisme, le protestantisme » ! Cette devise a été adoptée après 1536, lorsque le protestantisme est devenu la confession officielle de la ville. Retrouve-la sur les documents officiels du canton !

5. Portrait de Jean Calvin à 48 ans – Salle 6, Calvin et Genève

1. Le savais-tu ? Il n'existe bien sûr pas de photographies de Jean Calvin, le grand réformateur de Genève. Mais déjà de son vivant, des « portraits » de Calvin circulaient, tant chez les protestants que chez les catholiques, qui voyaient en lui un blasphémateur. Ce portrait imaginaire du XVI^e siècle a sûrement été imprimé sur une feuille volante.

2. Observe la composition de l'image : le médaillon, le bord tout en volutes, le titre latin qui dit « Jean Calvin, à l'âge de 48 [ans] ».

2.1. Est-ce une caricature ou un portrait qui honore le réformateur ? **Cette image honore la mémoire du réformateur. Une caricature l'aurait représenté en monstre difforme ! Va voir comment le pape a été caricaturé par les protestants, qui n'étaient pas tendres non plus (salle 3, La polémique) !**

2.2. Quels sont les traits caractéristiques du visage Calvin ? Compare avec des gravures représentant d'autres réformateurs, dans la même salle. **Il est représenté de profil, a une longue barbe, un long nez droit et des rides qui témoignent de son sérieux et du temps passé à étudier la Bible.**

2.3. Quels sont les éléments de costume typiques de Calvin ? **Il porte un manteau à col de fourrure ainsi qu'un bonnet.**

2.4. Quelle est l'expression de Calvin ? Mime-la. **Il a une expression digne et pensif et le regard qui se perd dans le lointain. Essaie-t-il d'imaginer le futur du protestantisme qu'il a contribué à développer ou regarde-t-il vers l'invisible, vers Dieu ?**

2.5. Pourquoi tient-il un rouleau de papier et pose-t-il l'une de ses mains sur un livre ? **Si le livre est peut être une bible, il témoigne surtout de l'érudition de Calvin, qui a lu et écrit de nombreux ouvrages de théologie et de droit. Le réformateur a beaucoup écrit en français en lieu et place du latin, ce qui était rare pour l'époque. Le rouleau fait référence au fait que Calvin a également écrit de nombreuses lettres aux protestants de toute l'Europe et a entretenu de longues correspondances avec eux.**

2.6. Pourquoi l'inscription est-elle en latin ? **Le latin est la langue des savants et souligne l'érudition de Calvin.**

3. Compare cette image avec le portrait de Calvin à l'âge de 53 ans (un an avant sa mort !), dans la même salle. Fais de même avec les croquis (sur le miroir) réalisés par un étudiant qui a assisté aux cours de Calvin. En quoi ces trois images sont-elles ressemblantes, en quoi sont-elles différentes ? **Le manteau à col de fourrure, le bonnet, le profil sérieux, le visage émacié et la barbe sont les éléments typiques de toute représentation de Calvin. Il y a toutefois quelques différences notoires dans cette gravure, qu'on ne retrouve sur aucune autre représentation de Calvin : la barbe et les cheveux bouclés, le petit nez arrondi, la douceur du regard.**

Le Musée expose de nombreuses représentations de Calvin (gravures, médailles, tableaux). Pourquoi a-t-il été portraituré si souvent ? **Alors que toute imagerie religieuse est supprimée des églises protestantes, l'iconographie profane se développe dans les pays réformés. L'art du portrait rencontre un franc succès. Les personnalités majeures de la Réforme font l'objet d'innombrables représentations, témoins de leur succès. La figure de Calvin, qui n'échappe pas à ce phénomène, est reproduite indéfiniment par des artistes – souvent sans grand renom – qui réalisent des œuvres qui avaient à l'époque une valeur équivalente à nos photographies actuelles.**

4. Associe cette image avec la représentation de Calvin sur le Mur des Réformateurs aux Bastions à Genève. Quels similitudes constates-tu ? Retrouve aussi des représentations de Calvin sur des affiches contemporaines : affiches de votations, course de l'Escalade... Calvin a-t-il toujours la même tête ? Pour découvrir d'autres visages du réformateur, tu peux aussi faire le parcours *Les têtes de Calvin* dans le Musée ! Tu peux demander le dépliant à l'Accueil.

6. Catéchisme en grec et latin, de Jean Calvin – Salle 6, Calvin et Genève

1. Le savais-tu ? Jean Calvin est la figure majeure de la Réforme à Genève. Il a fait vivre les Genevois selon des principes moraux et religieux assez stricts, mais il a aussi grandement contribué au développement de la théologie protestante, une théologie qui a eu un impact dans le monde entier. En 1559, il fonde l'Académie. Des pasteurs de toute l'Europe sont venus se former dans cette université protestante réputée.

2. Observe le frontispice (première page du livre) de ce « catéchisme » en grec et latin de Calvin : sa frise, ses titres, l'image accompagnée d'une devise en latin, l'année d'édition en chiffres romains.

2.1. L'un des titres en latin est *Rudimenta fidei christianae, sive catechismus*. On peut le traduire par « Les rudiments de la foi chrétienne, ou le catéchisme ». A quoi servait ce catéchisme ? **A connaître les principes de base du protestantisme. A cette époque, c'était important puisqu'il s'agissait d'un phénomène nouveau.** A qui était-il destiné ? **Aux étudiants qui venaient de l'Europe protestante apprendre le métier de pasteur à l'Académie de Genève.**

2.2. Cette première page mêle latin et grec ancien. Retranscris le mot grec (en majuscule) pour « catéchisme » : **KATHXISMOΣ.**

2.3. Pourquoi ce catéchisme est-il écrit dans une langue morte, à savoir le grec ancien ? **Les étudiants de l'Académie apprenaient le grec, le latin et l'hébreu pour pouvoir lire la Bible dans le texte original. Cet ouvrage leur servait donc à la fois de « catéchisme » et d'ouvrage de révision de leurs bases en grec ancien !**

2.4. Observe le dessin : que vois-tu ? **Un arbre avec des branches qui tombent au sol ; il s'agit d'un olivier. Un homme barbu se tient au pied de l'arbre et désigne de la main une banderole – un phylactère – où est inscrite une devise en latin.**

2.5. Comment appelle-t-on ce type d'image ? De qui est-elle la marque ? **Il s'agit d'un emblème. « Emblème » signifie « ornement » en latin. Cet emblème est la marque – le « logo » – d'un imprimeur, celui de la famille d'imprimeurs « Estienne », qui a fui la France catholique pour Genève. La dynastie des Estienne s'est illustrée dans l'impression de textes et de dictionnaires en latin et en grec ancien. Leur travail se situe dans la lignée des humanistes comme Erasme de Rotterdam, qui ont redécouvert et diffusé les textes et la culture de l'Antiquité gréco-romaine.**

2.6. Où pouvait-on glisser ces petits formats, imprimés in-octavo (avec une feuille imprimée pliée en 8) ? **On pouvait les glisser dans sa poche et les emmener partout avec soi. Ce sont les ancêtres de nos « livres de poche », toujours utiles à l'ère d'Internet !**

3. Compare ce livre avec les catéchismes en hébreu, en italien et en espagnol exposés dans la même vitrine. Pourquoi rédigeait-on à Genève des catéchismes protestants en différentes langues ? **Parce que l'Académie recevait des étudiants de toute l'Europe ! Le catéchisme en hébreu est destiné à la révision de l'hébreu ancien, l'une des langues originales de la Bible.** Compare cet emblème avec d'autres emblèmes de la salle : retrouve une épée de feu ainsi que les armoiries de Genève. Compare-les ensuite avec les frontispices d'ouvrages édités par les catholiques, salle 5. Que signifie la mention, en bas de page « Avec permission », « Avec privilège du roi » ? **Dans la France du XVI^e et du XVII^e siècle, le pouvoir est centralisé à Paris auprès du roi. Ces mentions signifient donc que ces ouvrages ont été autorisés par le roi, qui a le droit de « censure » sur tous les textes imprimés.**

4. Associe : l'hébreu, le grec, le latin et la théologie protestante sont-ils encore enseignés à Genève ? **Oui. On peut apprendre le latin à partir du cycle, le grec à partir du collège, et l'hébreu à l'université (Faculté de Théologie) !** Rends-toi dans la cour du Collège Calvin. Le Collège est installé dans les bâtiments de l'Académie de 1559 et il porte le nom de son fondateur !

7. Vue de Genève, gravée par Merian – Salle 6, Calvin et Genève

1. Le savais-tu ? Cette gravure a été réalisée d'après un dessin fait au XVI^e par Chastillon, topographe du roi de France Henri IV. La gravure a été réalisée en 1642. On y voit la Genève réformée.

2. Observe les éléments qui permettent de reconnaître Genève. Repère les armoiries, la devise, le nom de la ville et la notice descriptive de certains bâtiments. **Les armoiries : à gauche un aigle (repris des armoiries du Saint Empire romain germanique dont dépendait l'évêque de Genève), à droite une clef (la clef de Saint Pierre, tirée des armoiries du Chapitre cathédral). Devise : « Post tenebras lux », qui signifie « Après les ténèbres, la lumière ». Nom de la ville, bilingue : « Genève » et « Genff », en allemand. Légende en bas : indique les bâtiments les plus importants de Genève.**

2.1. Le paysage alentour est-il réaliste ? **Non, il est en partie fantaisiste ; ce n'est pas le paysage qui intéressait l'auteur de cette gravure.**

2.2. Repère les églises et les bâtiments qui existent encore aujourd'hui : Saint-Pierre, Saint-Germain, Saint-Gervais, ainsi que la Tour de l'Île.

2.3. Pourquoi les bâtiments religieux sont-ils représentés à une échelle plus grande? Que voulait signifier l'auteur de cette vue? **Il voulait mettre en évidence les bâtiments religieux de Genève, ville protestante. Chastillon travaillait pour le roi de France Henri IV, qui a été protestant avant de se convertir au catholicisme pour pouvoir monter sur le trône de France. Chastillon a peut-être voulu montrer le caractère religieux de cette ville, qui était appelée par certains « la Rome protestante ».**

2.4. Repère les éléments caractéristiques de la Genève réformée : les murailles et les bastions, les estacades (rangées de pieux pour protéger l'accès au port) à l'embouchure du Rhône, la porte de Neuve, l'Hôpital restructuré par Calvin, sans oublier l'Hôtel de Ville, qui est le siège de la République de Genève à partir de 1536.

2.5. La ville de Genève, entourée de murailles, ne pouvait pas s'étendre. Quelles étaient les conditions de vie des Genevois et des réfugiés français venus s'y installer en masse au XVI^e et au XVII^e siècles ? La maquette qui se trouve dans la salle peut te donner un élément de réponse. **Les gens étaient entassés les uns sur les autres, car il était trop dangereux de construire hors des murailles. Genève avait à l'époque de nombreux ennemis (la Savoie, dont le territoire s'entendait tout autour de la ville et qui était alliée à la puissante Espagne). A cette époque, les maisons ont été surélevées d'un ou de deux étages. On a aussi construit dans les cours et les jardins, ce qui provoquait parfois des tensions entre les Genevois et les réfugiés.**

3. Compare cette vue avec la vue de Sebastian Münster, représentant Genève en 1550, dans la même salle. Compare aussi cette vue avec les deux vues de Genève au XVIII^e siècle dans la salle 9. Quelles sont les ressemblances, quelles sont les différences ? **La grande différence est le point de vue : Münster propose Genève vue du sud-est, c'est-à-dire depuis la rade, tandis que Chastillon la dessine depuis le Bois de la Bâtie, au sud-ouest. Le flan sud-ouest est celui qui a été attaqué par les Savoyards durant la nuit de l'Escalade : l'iconographie de la ville est très marquée par cet événement, le sud devenant le point de vue privilégié durant le tout le XVII^e siècle.**

Toutefois dans les deux représentations, les bâtiments emblématiques (églises par exemple) sont représentés à une échelle plus importante.

4. Associe cette vue avec une gravure grand format basée elle aussi sur le dessin de Chastillon, conservée au premier étage de la Maison Tavel. Repère aussi un immeuble surélevé durant le Refuge à la Place de la Taconnerie 8 !

8. Bible cachée dans une cheminée – Salle 9, La Révocation de l'Edit de Nantes et le Refuge

1. Le savais-tu ? En 1685, le roi Louis XIV révoque l'« Edit de Nantes », un texte promulgué par le roi Henri IV en 1598. Il permettait aux protestants et aux catholiques de cohabiter en paix. A partir de ce moment, les protestants de France sont chassés du Royaume, et Genève voit affluer une vague de réfugiés français qui amènent avec eux de précieux savoir-faire, comme l'horlogerie. Trouve les deux montres exposées dans la même salle !

2. Observe l'objet qui se trouve dans la cheminée.

2.1. De quel type d'objet s'agit-il ? **Il s'agit d'un livre.**

2.2. Quel est son état de conservation ? **Il est très mal conservé : la couverture est sale et poussiéreuse, et la reliure est si mal conservée que les restaurateurs ont renoncé à l'ouvrir de peur de l'abîmer encore plus.**

2.3. Quel est son format ? **C'est un ouvrage imprimé de grand format, appelé « in-folio ». Cela signifie que le livre est constitué d'un assemblage de feuilles pliées en deux.**

2.4. Il s'agit d'une ancienne bible. Elle a été cachée durant de longues années. Pourquoi, penses-tu ? **Après la Révocation de l'Edit de Nantes, il était devenu interdit de posséder une bible à la maison et d'en faire une lecture quotidienne. Si elle a été cachée, cela veut dire qu'elle a appartenu à des protestants français qui sont restés dans leur pays, mais qui ont tenu à continuer de lire la Bible chez eux, en toute « illégalité » !**

2.5. D'après son format, à qui appartenait-elle, et quel usage en faisait-on ? **Une bible in-folio appartenait soit à une communauté, soit à une maisonnée. Il s'agit ici d'une bible qui a fréquemment été sortie de sa cachette pour être lue en famille. Lire la Bible reconfortait les protestants en exil et leur permettait de pratiquer leur foi, même sans pasteur.**

2.6. Pourquoi la lecture quotidienne de la Bible est-elle si importante pour les protestants ? **La Bible est considérée comme étant la « Parole de Dieu ». Pour les protestants, la lecture de la Bible est un moyen privilégié de se mettre en contact quotidien avec Dieu. Tout protestant doit avoir ainsi accès à la Bible.**

3. Compare cette bible avec les bibles exposées dans la salle 2.

D'après leur format, imagine qui utilisait ces bibles : **des familles ou des communautés.** Et pourquoi sont-elles en si bon état ? **Il s'agit d'éditions luxueuses qui ont été précieusement conservées et transmises de génération en génération par de grandes familles protestantes. On a fait extrêmement attention à ne pas les abîmer.** Dans cette salle 2, il y a des bibles en allemand, en français, en anglais, en italien, en latin et en grec... Pourquoi les premiers protestants ont-ils traduit la Bible en de nombreuses langues ? **Alors que chez les catholiques la lecture de la Bible était réservée aux gens d'Eglise qui savaient le latin, chez les protestants, on estimait que tout le monde devait pouvoir avoir accès aux saintes écritures. C'est la raison pour laquelle on a fait traduire la Bible dans les langues vulgaires, c'est-à-dire dans des langues parlées par tous, par le peuple et non plus uniquement par les savants.**

4. Associe cette bible avec des bibles ou des textes sacrés que possèdent ta famille ou tes amis. A quoi ressemblent ces livres ? Faut-il les cacher ? Et quel usage en fait-on aujourd'hui ?

9. Les Adieux de Calvin, de Joseph Hornung – Salle 10, La Réforme au XIX^e siècle

1. **Le savais-tu ?** Ce tableau a été peint vers 1830. A cette époque, Genève venait d'entrer dans la Suisse. Pour ne pas perdre son identité, le canton a fait de Calvin le héros de son indépendance religieuse et politique.

2. **Observe** les personnages et le décor de cette scène.

2.1. Que représente cette scène ? **Le peintre genevois Hornung reconstitue les derniers moments de Jean Calvin. Épuisé par ses travaux et ses luttes, miné par plusieurs maladies, ce grand réformateur est mort à 54 ans, ce qui était à l'époque un âge respectable. En effet, l'espérance de vie au XVI^e siècle était beaucoup plus courte que de nos jours. Calvin reçoit à son chevet la visite des personnalités importantes de Genève qui viennent lui faire leurs derniers adieux.**

2.2. Décris l'apparence de Calvin. **Il est pâle et son visage est très maigre. Sa pâleur est soulignée par la chemise blanche. A noter que sa barbe est noire, comme au temps de sa jeunesse !** Quelle impression te fait-il? **A discuter. Hornung l'a peint ainsi pour susciter de la tristesse auprès du spectateur : Genève est sur le point de perdre son héros ! De nos jours, il ferait plutôt peur...**

2.3. Repère les attributs de Calvin : sa barbe, son bonnet, sa bible, sa chaise, son manteau noir et sa bibliothèque, signe de son érudition.

2.4. Repère les syndics (représentants politiques), qui tiennent un bâton dans leur main. Les autres personnes sont des pasteurs et professeurs de l'Académie. C'est certainement ses amis Théodore de Bèze et Pierre Viret, qui se tiennent derrière Calvin et le soutiennent.

3. **Compare**, dans la même salle, d'autres portraits de Calvin : quelles sont les ressemblances, et quelles sont les différences ? **Les attributs typiques des représentations de Calvin au XIX^e siècle sont son manteau noir et son bonnet, la minceur du visage et la longue barbe noire, ainsi que la main qui pointe vers la Bible ou vers le ciel, indiquant par là qu'il est en train de parler. Il est représenté comme une figure qui a une grande autorité morale.** Compare aussi cette scène avec une autre scène « historique » peinte au XIX^e siècle, « La prédication de Froment au Molard ». Froment était un ami de Farel. C'est Farel qui a persuadé Calvin de venir s'installer à Genève. Observe les ressemblances entre Calvin et Froment : leur apparence, leur costume et leur attitude.

4. **Associe** la chaise représentée sur ce tableau avec la chaise dite de Calvin, dans la Cathédrale Saint-Pierre ! Retrouve aussi le portrait monumental de Calvin sur le Mur des Réformateurs aux Bastions : ressemble-t-il au Calvin de Hornung ?